

# Émile Zola

photographe

28 novembre 2010 – 29 mai 2011





**Jeanne Rozerot et Émile Zola**  
non daté [entre 1895 et 1902]

## repères chronologiques

**1840**

Naissance d'Émile Zola à Paris. Il est le fils unique d'une mère originaire de Seine-et-Oise et d'un père vénitien, ingénieur hydraulicien à Aix-en-Provence.

**1847**

Décès de son père, qui place sa famille dans une situation financière difficile.

**1852**

Études secondaires à Aix. Il se lie d'amitié avec Paul Cézanne. Lamartine, Hugo et Musset sont ses auteurs préférés.

**1858**

Zola s'établit à Paris.

**1862**

Après un emploi de commis en douane, il entre chez Hachette où il devient chef de publicité. Ses nouvelles fonctions le mettent en rapport avec les écrivains les plus célèbres du moment : Lamartine, Michelet, Littré, Sainte-Beuve, etc.

**1864**

Il publie son premier livre, *Contes à Ninon* et, l'année suivante, *La Confession de Claude*.

**1867**

Publication de son important ouvrage sur Édouard Manet. Critique d'art, il bataille en faveur des impressionnistes, ce qui lui fera rencontrer Nadar, dont il sera l'ami. Il fréquente aussi les portraitistes Carjat et Pierre Petit.

**1870**

Il se marie avec Alexandrine Meley – l'amie de cœur de Cézanne, dit-on –, qui, on s'en apercevra plus tard, ne peut avoir d'enfant.

**1871-1893**

Accordant une importance capitale aux déterminations matérielles des passions humaines, il entreprend une grande œuvre cyclique en vingt volumes reposant sur son expérience vécue et sur une minutieuse enquête faite au



**Denise**  
vers 1900

préalable : « L'histoire naturelle et sociale d'une famille sous le Second Empire », les Rougon-Macquart.

**1877**

Fonde l'École naturaliste avec Flaubert et Edmond de Goncourt et, l'année suivante, le Groupe de Médan.

**1888**

En cure à Royan, il découvre à la fois la bicyclette, la photographie en amateur et sa compagne, Jeanne Rozerot, qui lui donnera deux enfants, Denise (1889) et Jacques (1891).

**1895**

Après avoir presque achevé son grand projet littéraire, il pratique la photographie passionnément, en véritable professionnel. S'outille avec huit appareils de formats différents, du 6,5 x 9 au 30 x 40, et installe deux laboratoires. Il applique pour la photographie la devise inscrite sur les murs de son cabinet de travail : « Pas de journée sans une ligne » ; elle devient : « Pas de journée sans une image » ; résultat : 7 000 plaques en sept ans.

**1898**

Prend violemment parti dans les luttes politiques avec l'affaire Dreyfus ; un titre de huit colonnes dans *L'Aurore* du 13 janvier : « J'accuse ». Condamné en diffamation, il s'exile en Angleterre le 18 juillet.

**1899**

Retourne à Paris le 3 juin, la cour ayant annulé le jugement de Dreyfus. Attiré par les théories socialistes, il évolue vers une vision messianique de l'avenir humain (les quatre évangiles : fécondité, travail, vérité, justice).

**1899-1900**

Photographie en détail l'Exposition universelle comme aucun professionnel ne l'a fait.

**1902**

Le 29 septembre, meurt asphyxié dans sa chambre dans des circonstances qui restent énigmatiques. Une foule innombrable assiste à ses obsèques.



Un jeune invité équilibriste, Gaston Picq-Brière  
non daté [entre 1895 et 1902]

« La photographie documentaire, écrit Pierre Mac Orlan, est littéraire à son insu. » On peut inversement avancer que la plupart des littéraires sont photographes à leur insu. L'exemple le plus frappant nous est offert avec Émile Zola écrivain, considéré comme le « photographe de la société du Second Empire », tant la précision de ses descriptions égale la pure et simple acuité de l'objectif. Photographe, on ne croyait pas si bien dire.

Tout en lui le prédispose à rencontrer la photographie. Son sens inné de l'observation, son souci de saisir dans la banalité du quotidien tout ce que la cuirasse de nos habitudes cache à notre regard. Sa volonté de trouver dans tous les aspects les plus fugitifs du réel, beauté ou poésie. Émile Zola, écrivain, ne peut pas envisager la photographie exclusivement comme un aimable passe-temps, mais au contraire comprend très vite l'autonomie réelle et scientifique de ce moyen d'expression : « À mon avis, écrit-il, vous ne pouvez pas dire que vous avez vu quelque chose si vous n'en avez pas pris une photographie, révélant un tas de détails qui, autrement, ne pourraient pas être discernés ». « Quand j'évoque les objets que j'ai vus, je les revois tels qu'ils sont réellement avec leurs lignes, leurs formes, leurs couleurs, leurs odeurs et leurs sons. C'est une matérialisation à outrance, le soleil qui les éclairait m'éblouit presque. »

Comme par ses écrits, Zola emprunte ses sujets à l'environnement tout proche de lui, et d'abord à son entourage familial; peut-être voulait-il en cerner le mystère et retenir le temps...

Les portraits de Jeanne Rozerot, la mère de ses enfants, sont émouvants. Il a su la saisir avec son attachante beauté, tantôt dans le jardin, son regard un peu triste mais plein de rêve, tantôt dans l'intimité,



Exposition universelle  
1900

vêtue d'un simple drap blanc, les épaules nues. Au-delà de ce qui peut paraître « rêverie sur le corps féminin », d'autres images montrent Jeanne au milieu de leurs enfants, Denise et Jacques, au moment du goûter ou de la correction des devoirs. L'écrivain aime beaucoup ces moments et s'autophotographie au sein de sa petite famille, toutes mains enlacées. Le côté intime ne doit pas nous faire oublier l'énergie que déploie Émile Zola en photographie : elle est semblable à celle dépensée pour son remarquable labeur d'écrivain. Il compose des natures mortes, photographie des fleurs, des paysages, des gens, des trains, des automobiles, des scènes de genre à Londres pendant son exil et Paris qu'il aime d'amour. On ne peut pas ignorer le prodigieux ensemble réalisé pendant l'Exposition universelle de 1900, sans doute unique en son genre. « Il braque son objectif sous tous les angles, écrit son petit-fils le docteur François Émile-Zola; pour opérer, il monte sur les terrasses, escalade les tours du Trocadéro ou les deux étages de la tour Eiffel toute neuve » afin de montrer la foule, l'immensité et le grandiose qui se pressent sur les portes et les perspectives du XX<sup>e</sup> siècle : il se comporte en précurseur, il faudra bien le reconnaître.

Il faut reconnaître aussi et conclure : les deux démarches sont parallèles, celle de l'écrivain et celle du photographe. Mêmes pensées, mêmes réflexions, mêmes observations, et ce désir d'en parler, de les montrer et peut-être avec plus de force, étant donné ce côté « révélateur » de l'image. Zola les découvre tous les jours davantage au grand jour de la lumière... « C'est elle qui dessine autant qu'elle colore, écrit-il, c'est la vie même. »

Jean Dieuzaide, 1982

## Jeu de Paume – hors les murs

### expositions

28 novembre 2010 – 29 mai 2011

■ **André Kertész, l'intime plaisir de lire**

■ **Émile Zola, photographe**

Château de Tours

25, avenue André Malraux, 37000 Tours

renseignements 02 47 70 88 46

mardi à dimanche 13 h-18 h

entrée : plein tarif : 3 € ; tarif réduit : 1,50 €

24 mars – 15 mai 2011

■ **Programmation Satellite, Jessica Warboys**

Maison d'art Bernard Anthonioz

16, rue Charles-VII, 94130 Nogent-sur-Marne

www.maisondart.fr

renseignements 01 48 71 90 07

tous les jours 12h-18h

fermeture le mardi et les jours fériés

entrée libre

Le Jeu de Paume est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication.



Il bénéficie du soutien de **Neuflize Vie**, mécène principal.



Les Amis du Jeu de Paume s'associent à ses activités.

L'exposition « Émile Zola, photographe » est organisée conjointement par le Jeu de Paume et la Ville de Tours



et avec le concours du Château d'Eau, Toulouse.

**Le Château d'Eau**

Elle a été réalisée en partenariat avec :



## Jeu de Paume – Concorde

1, place de la Concorde, 75008 Paris

accès par le jardin des Tuileries, côté rue de Rivoli

www.jeudepaume.org

renseignements 01 47 03 12 50

mardi (nocturne) 12 h-21 h

mercredi à vendredi 12 h-19 h

samedi et dimanche 10 h-19 h

fermeture le lundi

entrée : plein tarif : 8,50 € – tarif réduit : 5,50 €

**martis jeunes** : entrée gratuite pour les étudiants et les moins de 26 ans le dernier mardi du mois, de 17 h à 21 h

### expositions

28 septembre 2010 – 6 février 2011

■ **André Kertész**

■ **Faux Amis / Une vidéothèque éphémère\***

■ **Programmation Satellite, Tomo Savić-Gecan :**

**Untitled, 2010\***

18 novembre 2010 – 9 mars 2011

■ **Espace virtuel, Microtruc : Les Trucs**

sur [www.jeudepaume.org](http://www.jeudepaume.org)

1<sup>er</sup> mars – 8 mai 2011

■ **Aernout Mik**

■ **Société Réaliste : Empire, State, Building**

■ **Programmation Satellite, Alex Cecchetti et Mark Geffriaud\*\***

**les rendez-vous avec les conférenciers du Jeu de Paume\*\***

visites commentées destinées aux visiteurs individuels :

du mardi au samedi à 12 h 30

**les rendez-vous en famille\*\***

le samedi à 15 h 30

### prochaines expositions

24 mai – 25 septembre 2011

■ **Claude Cahun, rétrospective**

■ **Santu Mafokeng**

■ **Programmation Satellite, France Fiction\***

\* entrée libre

\*\* entrée libre sur présentation du billet d'entrée aux expositions (valable uniquement le jour de l'achat) et pour les abonnés, rendez-vous en famille sur réservation : 01 47 03 12 41 / [serviceeducatif@jeudepaume.org](mailto:serviceeducatif@jeudepaume.org)

Couverture : **Émile Zola et ses enfants**, vers 1898

Photos : tirages modernes effectués par Jean Dieuzaide à partir des négatifs originaux appartenant au docteur François Émile-Zola, petit-fils de l'écrivain. Collection du Château d'Eau, Toulouse.

© éditions du Jeu de Paume, Paris, 2010